

НОМІНАЦІЯ 10

Переклад прозового твору з французької мови
(перекладіть текст українською мовою)

Françoise SAGAN

UN SANG D'AQUARELLE (extrait du 1^{er} chapitre)

Dix minutes et deux bouteilles de champagne plus tard, ayant entendu au futur de l'indicatif les prédictions des producteurs sur son film, au passé simple le récit de l'officier allemand sur la bataille de Tobrouk et surtout, le silence total du second officier sur Stalingrad, Constantin von Meck alla donc trinquer avec les membres de son équipe ; il y en avait vingt et il arriva un peu ivre au dernier, pour réaliser l'absence de Maud : il se mit en tête de la trouver avec un léger étonnement sur lui-même. Que lui arrivait-il ? Tout à l'heure, réfugié dans les bras de cette petite par nécessité – celle de son fou rire –, il s'y était attardé avec plaisir, se rappelait-il. Depuis le début du tournage, depuis qu'elle s'était offerte à lui, Maud lui avait surtout inspiré de la compassion, sentiment chez lui fort loin du désir. Elle s'était offerte d'abord comme un cadeau merveilleux, inespéré, une surprise, mais devant l'étonnement indifférent de Constantin, elle avait tourné à la femme accablée par le désir, à Phèdre ; puis enfin, elle était descendue jusqu'à l'égale, la provocante amusée, la femme moderne. Constantin jusque-là absorbé par son début de tournage, avait réagi juste à temps, l'avait arrêtée à l'instant où elle allait se résigner à n'être qu'une occasion possible, qu'une affaire d'un soir, qu'un objet. Comme il avait horreur qu'une femme fût humiliée, en sa présence ou de son fait, il avait pris les devants et lui avait longuement raconté sa passion malheureuse et rejetée, devenue du même coup exclusive, pour son ex-femme, pour Wanda Blessen. Il n'avait pas eu d'ailleurs trop à jouer ce rôle car il s'ennuyait d'elle, il s'ennuyait sans Wanda. Il n'y avait pas une femme qui lui vînt à la cheville. Bien sûr, il y avait Romano. Mais où était donc passé Romano ? Romano n'était jamais là, on ne savait jamais où était Romano.

Au contraire de Michael qui, lui, avait toujours été là ; Michael si intelligent, si calme, si doux, Michael dans son rocking-chair, sifflotant un air de jazz sur la terrasse. Constantin l'avait toujours imaginé à demi mort et il l'avait traîné, au début de leur histoire, il l'avait traîné chez dix médecins pour bien vérifier la stupidité de cette hypothèse, son improbabilité. Malheureusement son intuition avait été la bonne ; mais il avait fallu, pour cela que la vie,

comme un tiers, comme un valet de pied obscène, brillant, inattendu s'en mêlât ; et jetât par-dessus une rambarde au fond d'un ravin, un après-midi, Michael dans l'engin de fer noir qui le conduisait au studio. Cette mort, cet accident en plein soleil, avait été d'autant plus affreux pour Constantin qu'il détruisait, en même temps que le corps de Michael, son image, son personnage et surtout leur idylle qui avait toujours eu des tons pastel et doux, des tons tendres, comme ces rocking-chairs gris à la tombée du soir, comme la mer sous la pluie. Cette fin sanglante et brûlante, avec toutes ses couleurs fauves, n'avait rien eu à voir avec le Vuillard tiède et tendre de leur amour commun.

Enfin il n'était pas question de Michael ni de Romano, il était question de Maud. Constantin finit par la découvrir dans sa loge, sanglotante. Ce n'était pas la première fois qu'il la trouvait en larmes mais c'était la première fois qu'il s'en effrayait ; car ses larmes, pour la première fois aussi, lui bouffissaient les yeux, lui gonflaient le visage, l'enlaidissaient. Constantin sut ainsi que ce chagrin était réel.

« Que se passe-t-il ? » demanda-t-il, s'agenouillant pour être à sa hauteur. « Maud, que se passe-t-il ? » répéta-t-il avec gravité car dans ses yeux il voyait passer des lueurs de révolte, sentiment dont il la croyait complètement incapable.

« C'est Duchez », dit-elle en sanglotant de plus belle et en posant la tête sur son épaule, sans la moindre équivoque pour une fois. « C'est Duchez et Petit ; ils viennent de les emmener, ces salauds », murmura-telle.

Constantin resta interdit avant de se rappeler que c'était de Schwob et de Weil dont elle parlait.

« Mais pourquoi ? dit-il stupidement. Pourquoi ?

– Parce qu'ils étaient juifs ! lui cria Maud au visage avec fureur. Vous ne le saviez pas ? »

Et il y avait dans sa voix un mépris qui fit esquisser au comédien caché dans Constantin un sourire sardonique digne du cinéma muet, un sourire qu'il se reprocha aussitôt.

Примітки до тексту для правильного перекладу власних імен.

1. Дія твору відбувається в неокупованій частині Франції за уряду вішистів на зйомках худ. фільму
2. Константин фон Мек – кінорежисер студії УФА (Німеччина)

3. Мод – колега Константина, виконавиця головної ролі в картині.
4. Ванда Блессен, колишня дружина Константина.
5. Романо, коханець Константина, таємний учасник Руху Спротиву
6. Міхаель, співробітник студії УФА.
7. Швоб и Вейль з прізвиськами Дюше та Петі – співробітники студії, зайняті у виробництві картини
8. Édouard Vuillard (1868-1940) – французький художник Едвар Вюйяр



Katzen lieben die Wärme. Sie liegen gern an der Heizung oder in der Sonne. Katzen schlafen ungefähr 15 Stunden am Tag, aber nicht tief und fest. Wenn sie Lärm hören, sind sie sofort wach. Katzen sind sehr sauber. Sie putzen ihr Fell ungefähr vier Stunden am Tag. Die Katze kann sehr gut sehen, auch wenn es dunkel ist. Sie ist ein „Augentier“ und sieht sechsmal besser als der Mensch. Die Krallen an ihren Pfoten sind lang und spitz. Sie fällt auch aus großer Höhe immer auf ihre Pfoten. Wenn die Katze landet, sind ihre Pfoten wie Airbags.

Die Katze kann zweimal im Jahr drei bis sechs Katzenbabys bekommen. Sie trinken vier bis sechs Wochen Muttermilch. Zuerst sind die Katzenbabys blind. Sie öffnen die Augen erst am zehnten Tag. Die Katzenkinder spielen sehr gern. Im Spiel lernen sie jagen. Nach sechs bis acht Monaten sind die